



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2024
Dimanche 8 septembre 2024 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

SIX ANS PLUS TARD... « QU'AS-TU FAIT ? LA VOIX DU SANG DE TON FRÈRE CRIE DE LA TERRE VERS MOI ! »

Il y a six ans, les « oiseaux de la rue » pleuraient l'un des leurs, mort dans l'incendie d'un immeuble hors-norme hébergeant plusieurs personnes sous tutelle.

Aujourd'hui, Gérard resurgit dans nos mémoires à l'occasion du procès pour homicide involontaire !

La conclusion de ce procès : « Tout cela pour l'Amour de l'argent ! »

N'est-ce pas finalement le drame de notre société :

« L'amour de l'argent » ?

« Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »

(Gn 4,10)

Voici l'hommage que nous rendions à Gérard, il y a six ans :

A DIEU GERARD !

« C'est à ceux que notre société rejette, les cassés, les tordus, les handicapés, les anormaux, que je dois la vie. »

Plus fort que la haine - Tim Guénard

C'est en début de semaine seulement que nous avons appris que c'était toi que l'on avait retrouvé à l'intérieur de la maison incendiée à Faa'a le dimanche 10 juin [2018].

On ne t'entendra plus crier en pleine rue : « Père, c'est moi ! » Tu ne viendras plus à l'Accueil prendre ton petit déjeuner... bien souvent un peu excité... parlant toujours d'une voix trop forte... agaçant un peu tout le monde... mais si attachant avec ton grand cœur !

Tu arrivais, tu disparaissais, tu réapparaisais... parfois sortant d'une hospitalisation, d'Hollywood ou parfois fuyant d'une énième famille d'accueil !

Te voilà parti dans des conditions tragiques... tu ne méritais pas cela... ta vie fut une longue galère... toi qui n'avais besoin que d'attention, d'amour !

Qui en est responsable... tout le monde et personne... si ce n'est un monde inadapté aux personnes comme toi ! Un monde qui au nom de la liberté ne permet plus d'être hors norme... qui n'a pas de place pour celui qui n'est pas comme moi !

En cette semaine, forte en événement pour les hommes et les femmes de la rue... je veux te demander Gérard de veiller sur nous ! Le cœur de l'homme s'endurcit... tu en fus plus qu'à ton tour la victime ! Veille sur tes frères et sœurs de la rue !

Que Dieu donne aux hommes et aux femmes de notre temps de savoir regarder avec les yeux du cœur !

À Dieu Gérard... et à bientôt !

« Le monde se guérit par des pensées d'amour, une pensée à la fois. Mère Teresa dit qu'il n'existait pas de grandes actions, juste des petites actions accomplies avec un grand amour. Ce n'est pas l'amour que nous n'avons pas reçu dans le passé qui nous handicape, mais bien l'amour que nous ne donnons pas dans le présent ».

Un retour à l'amour - Marianne Williamson

Voici à quoi se résume la vie d'un sans-voix... six ans plus tard, à la sortie d'un procès ! 3 ans de prison avec sursis et 1 millions de dommage et intérêt pour son frère !

Quid de la responsabilité de la société : Pays, association, commune... et de tout ceux qui savaient mais se sont tus ?

« Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »

(Gn 4,10)

Échos de la presse

Incendie mortel à Faa'a : le couple de logeurs condamné pour homicide involontaire

Un couple de retraités a été condamné, ce mardi, à 3 ans de prison avec sursis pour homicide involontaire. Ils hébergeaient dans leur "foyer" de Faa'a de nombreuses personnes placées sous tutelle et curatelle. Le bâtiment, qui ne respectait aucune norme de sécurité, avait pris feu le 10 juin 2018 provoquant la mort de l'un des occupants.

L'incendie s'était produit en début d'après-midi de ce 10 juin 2018 dans le quartier de Nuutania à Faa'a. D'origine humaine, il aurait été déclenché par l'une des résidentes de ce "foyer" de Faa'a, schizophrène. Les flammes avaient rapidement embrasé le 2^e étage de la bâtisse causant la mort d'un homme de 31 ans, asphyxié par les fumées toxiques.

Le bâtiment accueillait de nombreuses personnes sous tutelle ou curatelle, placées par l'une des associations du fenua intervenant dans le domaine. Mais le "foyer" était loin d'être aux normes, c'est le moins que l'on puisse dire.

Il avait en effet été construit par ses propriétaires sans délivrance d'un permis du service de l'Urbanisme, n'avait



N°43
8 septembre 2024

pas non plus été déclaré comme établissement recevant du public, et ne disposait d'aucun détecteur de fumée, ni de sortie de secours. Aucune assurance n'avait en outre été souscrite.

"Vous fonctionniez dans l'illégalité la plus totale. C'était un no man's land juridique", a résumé le président du tribunal face au couple âgé appelé à la barre. *"On était sûr qu'on n'allait pas accepter notre permis de construire. On a essayé de régulariser la situation, mais on nous a dit que ce n'était pas possible",* a tenté de se justifier l'épouse.

Celle-ci a ajouté que l'association lui demandait d'héberger de nombreuses personnes et qu'elle acceptait de les accueillir car elle avait *"la bonté du cœur"*. *"C'est peut-être aussi l'amour de l'argent. Ils payaient combien les gens ?",* a retorqué le président. *"34 000 francs par mois",* lui a répondu la sexagénaire.

La prévenue fait un malaise

"Cette affaire vous a-t-elle affectée ?", a enchaîné le magistrat. *"Je n'en dors plus",* a soufflé la prévenue avant d'être victime d'un malaise dans la salle d'audience. Les pompiers ont dû intervenir et la conduire à l'hôpital, accompagnée de son mari. Le procès s'est donc poursuivi sans eux.

"C'est un dossier pénible et assez effrayant. La déclaration de madame sur la bonté du cœur me reste un peu sur le ventre. Il y a eu de multiples fautes causales et répétées de ce couple qui ont abouti à cette tragédie", a tonné la procureure. Selon ses calculs, le chiffre d'affaires annuel

généré par les locataires oscillait entre *"5 et 10 millions de francs"*.

La représentante du parquet a également vertement critiqué l'association qui orientait les personnes qu'elle était censée protéger vers ce foyer qualifié de *"poubelle"* : *"Quand on est un service de tutelles et qu'on envoie ses protégés dans un endroit pareil, il faut oser. Même si cela n'enlève rien à la faute des époux"*.

Un moyen de défense également soulevé par l'avocate du couple, M^e Béatrice Eyrygnoux : *"J'ai l'impression que tout le monde n'est pas présent à la barre aujourd'hui (...) Le problème, pour moi, c'est un peu cette association. Même beaucoup"*.

"Oui, mes clients ont été payés pour accueillir ces personnes. Et cela a pris une telle ampleur qu'ils ont dû construire un étage à la demande, peut-être, de cette association (...) Mes clients n'ont jamais imaginé une seule seconde qu'ils se retrouveraient un jour dans un dossier aussi grave (...) Ce sont des gens qui ont tout perdu", a plaidé l'avocate.

Le couple a été reconnu coupable d'homicide involontaire par violation manifeste d'une obligation de sécurité. Les époux ont écopé de la même peine : 3 ans de prison entièrement assortis du sursis. Ils devront également verser 1 million de francs de dommages et intérêts au frère du défunt.

©TNTV - 2024

« Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »

(Gn 4,10)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Du 2 au 13 septembre : le Pape François en Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Timor-Leste et Singapour

QUEL DEVENIR POUR L'ÉGLISE DE PAPOUASIE OCCIDENTALE ?

À l'occasion du 45^{ème} voyage du Pape François, le plus long voyage de son pontificat, et de sa visite en Papouasie-Nouvelle-Guinée du 6 au 9 septembre, la Commission *Justice & Paix France* attire l'attention sur la situation de la population en Papouasie Occidentale, notamment celle des chrétiens.

La Nouvelle-Guinée est une vaste île située au nord de l'Australie divisée en deux. À la fin des années 1940, les territoires des Indes orientales néerlandaises devinrent l'Indonésie, à l'exception de la Nouvelle-Guinée occidentale sur laquelle les Pays-Bas exercent leur souveraineté. Et, l'autre moitié orientale de l'île est colonie anglaise. En 1949, la Nouvelle-Guinée occidentale obtient son indépendance, mais l'Indonésie en revendique la possession. Finalement, le 15 août 1962, les accords de New York accordent la région à l'Indonésie, qui deviendra une province dénommée *Papua barat* (Papouasie occidentale).

L'Indonésie présente une dominante musulmane (85% de la population), alors que la Papouasie occidentale est en majorité chrétienne. Or, en 1949, les fondateurs de l'Indonésie ont voulu inclure dans la Constitution les cinq religions (islam, protestantisme, catholicisme, hindouisme et bouddhisme) en les mettant sur un pied d'égalité. Malheureusement, sous l'influence wahabite, l'Islam indonésien s'est depuis en partie radicalisé, amenant les minorités à se replier sur elles-mêmes et à se faire discrètes.

À cela s'ajoute une discrimination ethnique entre les populations issues du monde malais et celles du monde mélanésien auquel appartient la Papouasie occidentale. Les Papous revendiquent leur indépendance, mais le pouvoir indonésien ne cède pas car ce territoire regorge de richesses !

Justice & Paix France a recueilli le témoignage d'un prêtre papou, Mecky Mulait, du diocèse de Jayapura (Papouasie Occidentale). Sans langue de bois, il décrit les difficultés rencontrées et s'interroge sur l'attitude de l'Église d'Indonésie :

« Depuis l'annexion de la Papouasie occidentale par l'Indonésie en 1963, la population autochtone papoue subit quotidiennement des violations de ses droits, en raison des conflits qui l'opposent au gouvernement et à l'armée indonésienne. (...)

L'évangélisation a pacifié la société papoue, longtemps marquée par des violences tribales. Le dévouement des premiers missionnaires a donné un élan extraordinaire à l'Église locale : en moins d'un siècle, 95 % des Papous sont devenus chrétiens, dont un tiers catholique. Plus d'une centaine de prêtres papous ont été formés depuis 1895. L'un d'entre eux a été ordonné évêque en 2023.

Mais dans la Papouasie occidentale d'aujourd'hui, l'Église, dominée par les Indonésiens, semble être bien différente de celle de l'époque des missionnaires. La survie des papous

n'est guère une priorité, surtout lorsque ceux-ci résistent à l'occupation indonésienne. L'Église catholique indonésienne adhère au principe patriotique du "cent pour cent catholique et cent pour cent indonésien". C'est ce qu'a défini le premier évêque indonésien, M^{gr} Soegijapranata, à l'époque de la guerre d'indépendance indonésienne contre les Pays-Bas (1945-1949). Mais en essayant d'appliquer aujourd'hui ce slogan anachronique, les évêques indonésiens pervertissent, consciemment ou non, la mission contextuelle de l'Église en terre papoue. (...)

Le statut politique de la Papouasie occidentale est problématique, étant donné le processus douteux de son annexion à l'Indonésie : seul un millier de Papous sur un million, choisis par l'armée indonésienne, l'ont approuvée lors d'un simulacre de référendum en 1969. Par ailleurs, l'Église catholique s'est rangée au côté du gouvernement indonésien.

Les catholiques papous qui prônent l'indépendance sont régulièrement considérés comme des traîtres.(...)

Les catholiques papous sont de plus en plus nombreux à vouloir quitter la Conférence épiscopale indonésienne (KWI) pour rejoindre la Conférence épiscopale de Papouasie-Nouvelle-Guinée et Îles Salomon. Aujourd'hui, le peuple papou se dirige lentement vers sa propre disparition. Il est

déjà minoritaire sur ses terres en raison de l'installation massive d'Indonésiens venus des îles de Java et des Célèbes. L'Église catholique est également menacée, alors que l'islam, religion majoritaire en Indonésie, gagne du terrain en Papouasie occidentale.(...) »

Face aux politiques indonésiennes de colonisation et d'acculturation, les Papous craignent de voir disparaître leur peuple et leur culture. Ainsi les indépendantistes parlent de « génocide lent » et d'« écocide ».

* * * *

Le Pape François se rendra au nord de l'île dans le diocèse de Vanimo à la frontière avec la Papouasie occidentale. Les Papous du secteur indonésien espèrent beaucoup de la visite du Saint Père, en particulier des paroles dénonçant les violations de leurs droits. Ils attendent des encouragements à rester eux-mêmes, puisant dans leur foi chrétienne l'espérance d'un avenir meilleur et la force de résister à la déculturation forcée.

[Source : justice-paix.cef.fr / Hors-Série n°3 - La Papouasie occidentale]

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

L'INFATIGABLE PELERIN

Infatigable pèlerin, le Pape François vient d'entreprendre pour son 45^e voyage hors d'Italie une visite de 13 jours qui le conduira successivement à Jakarta, capitale de l'Indonésie (pays de nos frères prêtres Ferry et Tino), en Papouasie Nouvelle Guinée, à Timor et pour finir, à Singapour. Le Saint Père ne choisit pas ses destinations au hasard ! Que veut-il exprimer à travers son choix ? Le Cardinal YOU, préfet du dicastère pour le Clergé nous éclaire à ce sujet : « Ce voyage témoigne une fois de plus de l'attention portée aux "périphéries", que le Pape François a souvent recommandée, presque comme une boussole pour orienter le chemin de l'Église tout entière. C'est un regard qui ne se referme pas sur lui-même, qui ne réduit pas la beauté et l'imagination du christianisme à une seule façon de prier, de célébrer ou d'agir dans la pastorale, mais qui, au contraire, s'étend au-delà des frontières, et écoute ce qui se passe même dans les terres et les Églises qui sont apparemment "hors du centre", loin, mais riches de vie et de spiritualité. En même temps, une caractéristique importante de ce voyage concerne le thème de la fraternité ; en arrivant dans ces pays, le Pape pourra s'immerger dans un monde multiculturel, dans des terres et des villes où les personnes, les cultures et les traditions religieuses anciennes et différentes se mélangent et coexistent en harmonie. Ainsi, le Pape François pourra confirmer le peuple de Dieu qu'il rencontrera et, en même temps, mettre en lumière cet exemple de fraternité et de partage dans un monde encore déchiré par les conflits, les guerres et les discordes ». (Vatican News 2 septembre 2024) L'Indonésie est le 4^e pays le plus peuplé du monde avec 276 millions d'habitants, le premier pays musulman du monde avec une proportion de 3% de Catholiques. Dans un article du 1^{er} septembre 2024 publié par Vatican New, l'historien

Olivier SIBRE revient sur les raisons de ce choix : « L'idée est à mon avis d'essayer, dans le premier pays musulman du monde qu'est l'Indonésie, de positionner l'Église comme une instance de dialogue, de participation à la formation et au développement, tout en défendant la liberté et le pluralisme religieux sans contribuer aux conflits et à la division intérieure. C'est un message constant depuis des décennies, pour la Chine et pour d'autres pays, s'appuyant sur l'expérience des premiers chrétiens de Rome : être toujours de bon citoyens ».

En Papouasie–Nouvelle Guinée, le Saint Père partagera son séjour entre la capitale, Port Moresby et la ville de Vanimo, au nord. Un des plus grands états insulaires du monde composé de 600 îles et 800 langues, ce pays compte 64% de protestants et 26% de Catholiques très accrochés à leur foi. « Entre modernité occidentale, sous l'influence proche de l'Australie et persistante du Royaume-Uni via le Commonwealth, et l'héritage de pratiques, rites et systèmes traditionnels autour du clan, de la communauté et de mille et une unités politiques, le Pape devrait adresser à la terre papoue un message de pacification sociale, de protection de la Création, valorisant la précieuse culture mélanésienne ». (D. ALLAIRE - Vatican NEWS - 2 septembre 2024)

Dans ce jeune état du Timor-Oriental, le moins peuplé d'Asie du Sud-Est, le Pape François sera le premier Pape à venir depuis l'indépendance. Il pourra être témoin de l'immense reconnaissance du pays envers l'action et la médiation de l'Église de Jean-Paul II en faveur de l'indépendance et de la liberté retrouvée. Le Timor-Oriental a d'ailleurs établi des relations avec le Saint-Siège le jour même de son indépendance, le 20 mai 2002, et a fait signer par son Parlement la Déclaration sur la Fraternité humaine en 2022.

Récipiendaire du Nobel de la Paix en 1996, le président timorais José Ramos-Horta a été reçu par François au Palais apostolique en janvier dernier, ils se retrouveront au palais présidentiel de Dili, le 9 septembre.

La cité-État de Singapour, enfin, est peuplée de 6 millions d'habitants dont 1 million de travailleurs venant essentiellement des Philippines, Chrétiens pour la plupart. Singapour, « *une ville-escale de tous les superlatifs où, forte de dix religions officiellement reconnues, l'harmonie et la tolérance prédominent. Le Pape en aura un échantillon lors de la deuxième rencontre interreligieuse de son voyage ... À la croisée des mondes malais, indiens et chinois, plaque tournante d'informations et renseignements internationaux à l'image d'ailleurs du Vatican, nombreux sont ceux à guetter dans la parole pontificale des signes en direction de*

la Chine... Une délégation de catholiques de Hong Kong prendra part à la messe présidée par François, le 12 septembre. Des catholiques vietnamiens pourraient aussi s'y trouver, certains d'entre eux étant travailleurs migrants dans ce micro-État » (Vatican News, D. ALLAIRE, op. cit.)

Puisse le témoignage rendu par le Saint Père par ce voyage nous interpeler et nous aider à bâtir dans notre diocèse une Église toujours plus ouverte et attentive à ceux qui sont différents, une Église qui ne se referme pas sur elle-même, une Église plus fraternelle ! Et que notre prière l'accompagne !

M^{GR} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

CREER DES LIENS ENTRE LES DIFFERENCES

Le Pape François a été accueilli à la mosquée Istiqlal de Jakarta par l'imam Nasaruddin Umar pour une rencontre placée sous le signe de la fraternité entre chrétiens et musulmans d'Indonésie. Une déclaration commune a été signée pour renforcer la collaboration entre les religions, favoriser le dialogue face aux crises, et pour la protection de la Création.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je suis heureux d'être avec vous tous ici, dans la plus grande mosquée d'Asie. Je salue le Grand Imam et le remercie pour les paroles qu'il m'a adressées, me rappelant que ce lieu de culte et de prière est aussi "*une grande maison pour l'humanité*" où chacun peut entrer pour faire une pause avec lui-même, pour donner de l'espace à cet élan d'infini qu'il porte dans son cœur, pour chercher la rencontre avec le divin et pour vivre la joie de l'amitié avec les autres.

Du reste, je tiens à mentionner que cette mosquée a été conçue par l'architecte Friedrich Silaban, qui était chrétien et a remporté le concours. Cela témoigne du fait que, dans l'histoire de cette nation et dans la culture que l'on y respire, la mosquée, comme les autres lieux de culte, sont des espaces de dialogue, de respect mutuel, de coexistence harmonieuse entre les religions et les différentes sensibilités spirituelles. C'est un grand don, que vous êtes appelés à cultiver chaque jour, afin que l'expérience religieuse soit un point de référence pour une société fraternelle et pacifique et jamais un motif de fermeture et d'affrontement.

À ce propos, il convient de mentionner la construction d'un tunnel souterrain - le "*tunnel de l'amitié*" - reliant la mosquée d'Istiqlal et la cathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption. Il s'agit d'un signe éloquent qui permet à ces deux grands lieux de culte d'être non seulement "*en face*" l'un de l'autre, mais aussi "*reliés*" l'un à l'autre. Ce passage permet en effet une rencontre, un dialogue, une possibilité réelle de « *découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, [...] de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°87). Je vous encourage à poursuivre sur cette voie : que tous, tous ensemble, chacun cultivant sa propre spiritualité et pratiquant sa propre religion, nous puissions marcher à la recherche de Dieu et contribuer à construire des sociétés accueillantes, fondées

sur le respect mutuel et l'amour réciproque, capables d'écartier la rigidité, le fondamentalisme et l'extrémisme, qui sont toujours dangereux et jamais justifiables.

Dans cette perspective, symbolisée par le tunnel souterrain, je voudrais vous laisser deux consignes, pour encourager le chemin de l'unité et de l'harmonie que vous avez déjà entrepris.

La première est : *regarder toujours en profondeur*, car c'est seulement là que l'on peut trouver, au-delà des différences, ce qui unit. En effet, tandis qu'en surface il y a les espaces de la mosquée et de la cathédrale, bien définis et fréquentés par leurs fidèles respectifs, sous terre, le long du tunnel, ces mêmes personnes différentes se rencontrent et peuvent accéder au monde religieux de l'autre. Cette image nous rappelle quelque chose d'important : les aspects visibles des religions - les rites, les pratiques, et autres. - constituent un patrimoine traditionnel qui doit être protégé et respecté ; mais ce qui se trouve "*en dessous*", ce qui coule de façon souterraine comme le "*tunnel de l'amitié*", c'est-à-dire la racine commune à toutes les sensibilités religieuses est unique : c'est la quête de la rencontre avec le divin, la soif d'infini que le Très-Haut a mis dans notre, la recherche d'une joie plus grande et d'une vie plus forte que n'importe quelle mort qui anime le cours de notre vie et nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de Dieu. Donc, rappelons-nous ceci : en regardant en profondeur, en saisissant ce qui coule au plus profond de nos vies, ce désir de plénitude qui habite le fond de nos cœurs, nous découvrons que nous sommes tous frères, tous pèlerins, tous en marche vers Dieu, au-delà de ce qui nous différencie. La deuxième invitation est : *prendre soin des liens*. Le tunnel a été construit d'un côté à l'autre pour créer un lien entre deux endroits différents et éloignés. C'est ce que fait le passage souterrain : il relie, c'est-à-dire qu'il crée un lien. On pense parfois que la rencontre entre les religions consiste à rechercher à tout prix un point commun entre des doctrines et des professions religieuses différentes. En réalité, il peut arriver qu'une telle approche finisse par nous diviser. Car les

doctrines et les dogmes de chaque expérience religieuse sont différents. Ce qui nous rapproche vraiment, c'est de créer une liaison entre nos différences, de veiller à cultiver des liens d'amitié, d'attention, de réciprocité. Ce sont des relations par lesquels chacun s'ouvre à l'autre, par lesquels on s'engage ensemble à chercher la vérité en apprenant de la tradition religieuse de l'autre et à nous venir en aide dans nos besoins humains et spirituels. Ce sont des liens qui nous permettent de travailler ensemble, de marcher unis dans la poursuite d'objectifs, la défense de la dignité humaine, la lutte contre la pauvreté, la promotion de la paix. L'unité naît des liens personnels d'amitié, du respect mutuel, de la défense réciproque des espaces et des idées des autres. Puissiez-vous toujours avoir soi de cela !

Chers frères et sœurs, "*promouvoir l'harmonie religieuse pour le bien de l'humanité*" est l'inspiration que nous sommes appelés à suivre et qui donne également son titre à la Déclaration commune préparée pour cette occasion. Dans celle-ci, nous assumons de manière responsable les crises graves et parfois dramatiques qui menacent l'avenir de l'humanité, en particulier les guerres et les conflits, malheureusement alimentés aussi par les instrumentalisation religieuses, sans oublier la crise environnementale devenue un obstacle à la croissance et à la coexistence des peuples. Devant ce scénario, il est important de promouvoir et de renforcer les valeurs communes à toutes les traditions religieuses, en aidant la société à "*vaincre la culture de la violence et de l'indifférence*" (Déclaration conjointe d'Istiqlal) et à promouvoir la réconciliation et la paix.

Je vous remercie pour ce chemin commun que vous poursuivez. L'Indonésie est un grand pays, une mosaïque de cultures, d'ethnies et de traditions religieuses, une très riche diversité qui se reflète également dans la variété de l'écosystème et de l'environnement. Et s'il est vrai que vous abritez la plus grande mine d'or du monde, sachez que le trésor le plus précieux est la volonté, que les différences ne deviennent pas une cause de conflit mais s'harmonisent dans la concorde et le respect mutuel. L'harmonie, c'est ce que vous faites. Ne perdez pas ce don ! Ne vous appauvrissez jamais de cette richesse si grande ; au contraire, cultivez-la et transmettez-la, surtout aux plus

jeunes. Que personne ne succombe au charme du fondamentalisme et de la violence, que tous soient au contraire fasciné par le rêve d'une société et d'une humanité libre, fraternelle et pacifique !

Merci ! Merci pour votre sourire aimable, qui brille toujours sur vos visages et est un signe de votre beauté et de votre ouverture intérieure. Puisse Dieu vous accorder ce don. Avec son aide et sa bénédiction, allez de l'avant, *Bhinneka Tunggal Ika*, unis dans la diversité. Merci !

Chers frères et sœurs,

Je vous félicite tous car ce « *Tunnel de l'Amitié* » se veut un lieu de dialogue et de rencontre.

Quand on pense à un tunnel, on imagine facilement un chemin sombre qui peut faire peur, surtout si l'on est seul. Ici, c'est différent, car tout est éclairé. Mais je voudrais vous dire que vous êtes la lumière qui l'éclaire, par votre amitié, l'harmonie que vous cultivez, le soutien que vous vous apportez mutuellement, et par votre marche ensemble qui vous conduit, au bout du chemin, à la pleine lumière.

Nous, croyants, qui appartenons à des traditions religieuses différentes, avons un rôle à jouer : aider chacun à traverser le tunnel les yeux tournés vers la lumière. Ainsi, au bout du chemin, nous pouvons reconnaître en ceux qui ont marché à nos côtés, un frère, une sœur, avec qui nous pouvons partager la vie et nous soutenir mutuellement.

Aux nombreux signes de menace, aux périodes sombres, opposons le signe de la fraternité qui, en accueillant l'autre et en respectant son identité, l'invite à un chemin commun, fait d'amitié, et menant vers la lumière.

Merci à tous ceux qui travaillent avec la conviction que nous pouvons vivre en harmonie et en paix, conscients de la nécessité d'un monde plus fraternel. Je souhaite que nos communautés soient de plus en plus ouvertes au dialogue interreligieux et qu'elles soient un symbole de la coexistence pacifique qui caractérise l'Indonésie.

J'élève ma prière vers Dieu, le Créateur de tous, afin qu'il bénisse tous ceux qui traverseront ce Tunnel dans un esprit d'amitié, d'harmonie et de fraternité. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

ACCUEIL TE VAI-ETE...

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE
RAIHERE DUDES, CHAMPION DE MMA EN POLYNESIE

31 août 2024

Ça bouge à Te Vaiete avec Raihere DUDES...

6h50, Cédrik, notre coach sportif, arrive ce mois-ci avec le champion de Polynésie de MMA, Raihere DUDES, 33 ans. Sa réputation n'est plus à faire, surtout depuis fin juillet après sa victoire en Nouvelle Zélande où en 30 secondes il met KO son adversaire américain. Un combat rapide et technique qui submerge ses émotions car ce paquet de muscles est belle et bien un *Homme avec un cœur* et des valeurs humaines hors du commun. Il aime partager, il aime donner (et pas que des coups) avec son cœur, son regard et toute son attention.

Présenté au Père Christophe, il fait une rapide visite de l'Accueil Te Vaiete. Il est surpris par la structure architecturale en elle-même mais surtout par son organisation : tout fonctionne sur le bénévolat. Médecins, infirmiers, cuistots, profs de couture, référents stock, coiffeur... Perplexe, sans un sourire, son regard en dit long sur tout ce qu'il vient de comprendre, comme s'il se sentait moins seul sur le don de soi pour un objectif commun.

Père Christophe rassemble les troupes un peu éparpillées dans la lenteur matinale. Cédrik présente Raihere et lui propose de prendre en charge les échauffements. Sur un fond musical des années 80, Raihere commence à donner les consignes du 1^{er} exercice. On se rend compte de suite

qu'il est très à l'aise et que ce n'est pas son 1^{er} cours !! Il maîtrise parfaitement son sujet et d'une voix très calme qui invite à tendre l'oreille pour bien assimiler les consignes, il enseigne des exercices simples qui font travailler certains muscles comme presque oubliés ! La concentration des oiseaux est au comble, ils s'appliquent sans se soucier d'une éventuelle moquerie, le but étant de bien faire, d'exister pour soi, pour le groupe, pour le regard de l'autre qui a fait le déplacement pour eux. Père Christophe reste en spectateur tout au long de la séance pour la plus grande joie des oiseaux. Le sentiment d'exister est palpable, la confiance se gagne peu à peu. Les mouvements du groupe sont synchronisés comme une chorégraphie artistique. Comme une aura qui plane sur le groupe d'oiseaux en mouvement sous le préau de Te Vaiete, chacun s'applique du mieux qu'il peut avec son histoire, son passé, son corps parfois meurtri, ses pensées en fouillis. Pas un bruit le temps de la séquence de gainage ou de cardio, mais au moment du « stop » qui donne les 30 secondes de récupération, les langues se délient : « *C'est top ! C'est dur mais c'est top !* » ? Tous restent attentifs pour ne rien perdre de la consigne suivante.

Puis vient le temps du travail musculaire avec les chaises, Cédrik reprend la main du coaching avec autant de sérieux. Ça rigole mais ils s'appliquent, donnent le meilleur d'eux-

mêmes. C'est presque la fin de la séance, les corps sont luisants de sueur et le souffle est court. Cédrik entame la séance des étirements et met un point d'honneur à leur apprendre les bienfaits d'une respiration en profondeur. Ils obtempèrent tous en regardant leur ventre se gonfler et se dégonfler au maximum de leur possibilité.

Le temps de la photo de groupe est déjà là et tout le monde se précipite pour avoir son cliché avec le champion de MMA. Merci Raihere, pour ta patience, l'Amour et le respect que tu leurs témoignes.

Les chaises sont ramenées au réfectoire et la distribution du repas va pouvoir commencer. Le Père Christophe ne perdant pas le Nord, invite Raihere à faire le service au côté de deux bénévoles. Il accepte avec joie sans aucune hésitation. Le service fini, il vient saluer le Père Christophe et les quelques bénévoles présents. D'une voix calme et posée, il propose ses services gracieux pour d'autres séances d'activités physiques si besoin.

Respect, humilité et bienveillance, voilà comment nous pourrions résumer la prestation de Raihere en ce merveilleux samedi tant pour les oiseaux de la rue que pour nous tous.

© Te Mata Hoa - 2024

RELIGION

EN CHINE, A LA DECOUVERTE DES PREMIERS CHRETIENS (2)

Nous vous proposons sur deux semaines un bref parcours histoire de l'histoire de l'Église en Chine.

EN CHINE, DES MISSIONNAIRES VUS COMME DES « AGENTS DE L'ÉTRANGER »

Le rêve des jésuites de convertir l'empereur des Ming puis des Qing n'aboutit pas. Et les moines mathématiciens et astronomes des XVII^e et XVIII^e siècles laissent bientôt leur place à d'autres missionnaires, débarqués avec les armées coloniales au XIX^e siècle.



Des missionnaires en chaise à porteurs au milieu des rizières, vers 1900.

Nous sommes dans les premières années du XVII^e siècle et, à Pékin, la mission des jésuites se passe pour le mieux.

Certes, Matteo Ricci, l'un des premiers missionnaires occidentaux à s'installer en Chine, meurt le 11 mai 1610, sans avoir pu convertir l'empereur Wanli. Mais en signe de reconnaissance, ce dernier accorde aux jésuites un terrain pour enterrer leur aîné, présent dans le pays depuis vingt-huit ans (les corps des moines étrangers étaient auparavant rapatriés à Macao). Aujourd'hui, la tombe du plus célèbre des missionnaires, déclaré vénérable en décembre 2022 par le pape François, se trouve toujours à Pékin, dans la cour de l'école d'administration du parti.

Et la mission se poursuit. Dans les années 1620, les jésuites européens qui arrivent en Chine sont essentiellement des scientifiques. À la cour de la dynastie Ming, finissante, ces astronomes et mathématiciens supervisent la construction d'un télescope (1635) et participent à la réforme du calendrier impérial, qui aboutit au milieu du siècle. Énorme succès.

La « controverse du calendrier »

L'un de ces scientifiques-missionnaires, le père Johann Adam Schall, originaire de Cologne, est même nommé à la tête du Qintianjian, le département d'astronomie de l'empire, et obtient le titre honorifique de « *professeur qui comprend le mystère* » – le plus important jamais accordé à un étranger à la cour de Chine. Tant d'égards pour les chrétiens génèrent cependant des jalousies chez les astronomes chinois et musulmans.

Car nous sommes déjà au début des Qing – la dernière dynastie à régner sur l’empire de Chine, de 1644 à 1912. Et le contexte politique est de moins en moins favorable aux astronomes jésuites, bientôt en danger. La querelle scientifique, en effet, devient vite judiciaire. Et au tournant des années 1660, cinq astronomes chinois convertis au christianisme, et qui avaient travaillé avec les jésuites à la réforme du calendrier, sont exécutés. De nombreux missionnaires sont expulsés à Macao.

Quant au père Johann Adam Schall, il est, malgré ses titres, condamné à mort au prétexte qu’il n’aurait pas respecté certaines règles du *feng shui* dans le choix de la sépulture d’un prince impérial mort en bas âge. Le religieux échappe de justesse à la mort grâce à une série de catastrophes naturelles (séisme, atterrissage d’une comète et incendie), interprétées comme des signes par ses juges, qui réviseront leur sanction.

Cet épisode, aujourd’hui connu comme « *la controverse du calendrier* », ne doit pas faire oublier qu’en quatorze ans, de 1650 à 1664, plus de cent mille Chinois furent baptisés. Florissante, la mission en Chine va néanmoins également susciter une importante controverse en Europe, où l’on entre à grands pas dans le siècle des Lumières. « *En lisant les jésuites français qui prennent le relais des Italiens, les Européens découvrent, via le confucianisme, qu’il est possible d’être moral sans être chrétien* explique le sinologue Emmanuel Lincot, professeur à l’Institut catholique de Paris et chercheur associé à l’Institut de relations internationales et stratégiques. *Cela alimente le débat intellectuel des Lumières, mais c’est aussi ce qui motive la décision du Vatican* (de mettre un terme à la mission des jésuites, ndlr) ».

« Querelle des rites »

À Rome, depuis près d’un siècle déjà, un débat en effet fait rage entre les principales congrégations : jésuites, franciscains et dominicains. Jusqu’où peut-on adapter le christianisme à des fins d’évangélisation ? Porter l’habit des bonzes puis des lettrés chinois, et tolérer le culte des ancêtres – comme le faisaient les jésuites depuis Matteo Ricci –, n’est-ce pas abîmer le message du Christ ? C’est en tout cas ce que va considérer le pape Clément XI, qui condamne définitivement les rites chinois en 1704.

Pourtant, à 8 000 kilomètres de Rome, l’obéissance à l’injonction du souverain pontife d’origine albanaise est toute relative, d’autant que les jésuites ont retrouvé de l’influence dans l’empire. Ils sont autorisés à prêcher plus largement et à construire des églises dans de plus en plus de villes... L’apogée de la mission est atteint, quand brusquement le pape Clément XIV décide, en 1773, de... supprimer l’ordre. C’est la fin temporaire de la Compagnie de Jésus, dont les membres sont forcés de se réfugier chez les orthodoxes russes.

Avec eux, disparaît l’utopie « *constantinienne* » d’une christianisation de la Chine « *par le haut* » : « *Au final, il n’y aura pas de conversion impériale*, résume le sinologue et jésuite Benoît Vermander, *mais la stratégie* (de l’inculturation, de l’adaptation du christianisme à la culture chinoise), *cohérente, aurait pu sinon aboutir – on ne refait pas l’histoire –, du moins être plus “efficace” encore sans la querelle des rites* ».

Les missionnaires sous le régime des traités inégaux

C’est la fin de la période la plus passionnante de l’épopée des missionnaires catholiques en Chine. D’autres viendront, au XIX^e siècle, mais le contexte politique a changé. Aux yeux des nouveaux leaders britanniques, précocement industrialisés, la Chine n’est plus une terre de mission, mais un immense marché potentiel. Il s’agit désormais de l’ouvrir par la force, notamment pour écouler les importants stocks d’opium, produit en Inde.

C’est chose faite en 1842, lorsque, écrasés par la puissance de feu du Royaume-Uni et de ses alliés, les Chinois signent à contrecœur le traité de Nankin. Les Occidentaux s’emparent de Hong Kong et Macao. C’est la fin de la première guerre de l’opium (1839-1842) et le début d’un siècle de sujétion.

« *La ré-entrée des missionnaires sous le régime des traités inégaux* (Nankin en 1842, Tianjin en 1858, convention de Pékin en 1860, ndlr) *est de fait vécue comme une sorte de “péché originel”* (par les Chinois aujourd’hui), explique Benoît Vermander. *La plupart des missionnaires ne seront pas sensibles à la question nationale avant la toute fin du XIX^e siècle. Cela ne veut pas dire que les actes de charité et de dévouement ne sont pas innombrables. Mais institutionnellement, les missionnaires s’appuient, en droit et en fait, sur les pouvoirs coloniaux* ». Ils seront désormais, et pour longtemps, vus comme des « *agents de l’étranger* ».

La révolte des Taiping

La période met également au jour les immenses fragilités du système impérial chinois, confronté à une hausse importante de sa population (les 400 millions d’habitants sont dépassés dans les années 1830). Les Chinois peinent à se nourrir et les jacqueries se multiplient. Dans ce contexte insurrectionnel, le christianisme enseigné par les missionnaires catholiques et protestants joue parfois un rôle inattendu.

Dans le sud, puis le centre de la Chine, la dynastie Qing met par exemple quinze ans à venir à bout de la révolte des Taiping (1851-1864), et dont le fondateur, Hong Xiuquan, s’inspire des brochures catéchétiques remises par les moines. Réforme agraire, abandon de la polygamie, interdiction des jeux d’argent, de l’opium, de l’alcool ou encore du tabac... Le leader, dont l’action sera plus tard comparée à celle de Mao par les historiens communistes, s’autoproclame... frère cadet de Jésus-Christ, ce qui ne l’empêche pas de s’attaquer aux missionnaires. La répression de son projet messianique fera des millions de morts.

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la Chine entretient de fait un rapport très clivé au christianisme, à la fois vu comme la religion de l’envahisseur étranger, à repousser, mais aussi comme un gage de modernité.

Sun Yat-sen, converti au christianisme

Lors de la chute de la dynastie Qing au terme d’une nouvelle révolte, à Wuchang (centre) en 1911, c’est un converti au christianisme, Sun Yat-sen, qui est nommé président de la République provisoire de Chine. L’homme est né en 1866 dans un petit village proche de Hong Kong et a fréquenté une école religieuse anglaise durant son adolescence, sur les îles Hawaï. Engagé très tôt en politique dans différentes

sociétés secrètes et associations, ce médecin de formation ne cessera de réinterpréter l'histoire contemporaine chinoise à la lumière de la Bible, l'Exode en particulier : la traversée de la mer Rouge, puis du désert...

Brièvement au pouvoir, l'homme qui voit dans Jésus un révolutionnaire cherche à unifier la Chine autour de ses « trois principes du peuple » d'inspiration libérale : indépendance, démocratie, socialisme. Après sa mort en 1925, son héritage sera revendiqué par les nationalistes comme par les communistes, arrivés au pouvoir en 1949. Maison natale transformée en musée, mausolée à Nankin... Mao Tsé-toung fera habilement une place dans le panthéon des révolutionnaires chinois à ce protestant libéral, qui déclarait lors d'une audience à San Francisco, juste avant la révolte 1911 : « Notre plus grand espoir est de faire de la Bible et de l'éducation chrétienne, telle que nous l'avons connue, le moyen de transmettre à nos compatriotes les bénédictions que peuvent apporter des lois juste ».

DE LA PERSECUTION A LA « SINISATION »

DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE CHINE

Dans ce dernier chapitre sur l'implantation du catholicisme en Chine, la scission douloureuse entre fidèles « officiels » et « souterrains » après trente ans de maoïsme. L'Église catholique chinoise aura pu renaître de ses cendres à partir des années 1990, mais avec l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping en 2012, les 12 millions de catholiques chinois vivent à nouveau sous très haute surveillance.



La famille de Han Ying Fang est catholique depuis cinq générations. Pendant la Révolution culturelle, son mari a pris le risque de cacher cette croix dans le plafond.

Avec l'arrivée de Mao au pouvoir en Chine, le 1^{er} octobre 1949, une des pages les plus sombres de l'histoire s'ouvre pour les catholiques de Chine. Interrogatoires, arrestations, emprisonnements, humiliations, tortures... Tous les fidèles, prêtres, religieuses, évêques qui ne prêtaient pas serment et allégeance au Parti communiste chinois de l'époque se voyaient jeter en prison pour « trahison », « subversion », « espionnage au profit des impérialistes occidentaux », « fidélité au pape »... Le rouleau compresseur maoïste n'épargnait personne. L'ouragan de l'athéisme communiste allait balayer une Église catholique chinoise encore fragile mais pleine de promesses pour l'avenir.

« Avec le recul, je réalise combien je me suis trompé sur la nature profonde des communistes », m'avait confié dans les années 2000 M^{br} Jin Luxian, jésuite, évêque de Shanghai à l'époque, en évoquant l'arrivée des troupes de Mao au pouvoir en 1949. « Après toutes les bonnes paroles de Mao, je ne pouvais pas me douter qu'ils étaient aussi antireligieux... Oui, moi je l'ai cru, comme des millions de Chinois. Et c'est la raison pour laquelle, étudiant en théologie à Rome, j'ai décidé de rentrer en Chine, contre l'avis de mes supérieurs de la Compagnie de Jésus ».

Répression communiste dès 1949

« Et puis, un bon pasteur ne doit pas quitter son troupeau », confiait-il encore. Un troupeau qui allait être presque totalement décimé en quelques mois après son retour en 1951 à Shanghai, fief historique des jésuites en Chine. M^{br} Jin Luxian passera dix-huit ans en prison.

« Ma grand-mère m'a beaucoup parlé de cette époque cauchemardesque », ose témoigner, sur messagerie cryptée depuis Shanghai, le vieux Lao¹, 70 ans, catholique depuis plus de six générations, très engagé dans sa paroisse aujourd'hui sous la surveillance d'une dizaine de caméras à reconnaissance faciale. « Des centaines de missionnaires et religieux étrangers ont été expulsés, poursuit-il, en dépit des promesses de Mao de ne pas se lancer dans d'aveugles persécutions ».

La stratégie communiste à l'égard des religions au lendemain de leur victoire se résumait ainsi ; la théorie marxiste est athée et n'a donc rien en commun avec les religions, mais elles seront utilisées afin de combattre l'impérialisme. Pour autant, leur perception de la religion catholique, très sommaire, est biaisée. À leurs yeux, elle est étroitement liée aux puissances étrangères. De plus, il était insupportable pour la direction du parti de voir une partie, même minoritaire, de la population faire allégeance au pape, considéré non pas comme un leader spirituel mais comme le chef d'un gouvernement étranger.

À ce titre les centaines de millions de Chinois, paysans, étudiants, professeurs, techniciens, ingénieurs, devaient tous se rassembler autour d'un seul projet : construire un nouveau pays. Aucune dissidence ne pouvait être tolérée. En cas de résistance d'un petit groupe spécifique, il fallait briser leur unité. C'est cette tactique qui fut appliquée contre l'Église catholique de Chine. Pour Mao, on ne pouvait être fidèle à deux maîtres, lui et le pape. Il fallait choisir et renier l'un ou l'autre. Une équation qui reste d'une dramatique actualité aujourd'hui avec le nouveau Mao du XXI^e siècle, Xi Jinping, au pouvoir depuis 2012.

« Tout le monde a commencé à avoir peur, raconte encore Lao. La propagande communiste faisait son œuvre, certains catholiques cédaient aux fausses promesses du parti et dénonçaient les récalcitrants qui refusaient de faire allégeance... C'est ainsi qu'au sein même de ma propre famille, profondément catholique et qui avait donné à l'Église plusieurs prêtres et religieuses, certains ont renié le pape et rejoint l'Association patriotique des catholiques chinois (APCC) créée en 1957, alors qu'une autre partie est littéralement entrée en clandestinité. C'est le drame originel de notre Église depuis l'arrivée de Mao... » – et la rupture

¹ Le nom a été modifié.

avec le Vatican, où le pape Pie XII condamne les premières nominations et consécrations d'évêques chinois sans l'accord de Rome.

Une chape de plomb s'abat sur les catholiques et les frontières chinoises sont bouclées. La Chine est coupée du monde occidental et devient un trou noir pour l'information. Les ravages de la Révolution culturelle (1966-1976) sont largement ignorés du monde extérieur. À l'occasion de l'Épiphanie en 1967, le pape Paul VI envoie un message de solidarité au peuple chinois, qui n'en saura rien. À la mort de Mao, le 9 septembre 1976, la dizaine de millions de catholiques se réveille d'un long cauchemar et constate les dégâts catastrophiques de la vague rouge maoïste : églises détruites, transformées en usines, confisquées par le parti. La hiérarchie ecclésiastique « officielle » fidèle au parti qui a survécu se trouve confrontée à une masse de « clandestins » qui a toujours juré fidélité au pape. « *L'Église catholique de Chine à bout de souffle attendait de renaitre de ses cendres* », explique Marie Lam, catholique et spécialiste de la Chine à Hong Kong qui s'était rendue dans plusieurs diocèses chinois dans les années 1980. Rome, à cette époque, avait encore du mal à évaluer la situation entre des évêques rouges et les « clandestins ».

Unifier l'Église de Chine

La Chine s'ouvre progressivement dans les années 1990 et l'Église, toujours sous contrôle du parti, veut montrer au monde extérieur qu'elle est digne de renouer ses liens avec l'Église universelle en dépit des soupçons qui pèsent sur elle. « *Il s'agissait surtout de reconstruire ce qui avait été détruit, témoigne un jeune missionnaire européen ordonné au moment de cette ouverture chinoise. Les séminaires ont été rouverts, les églises reconstruites, les paroisses revitalisées. Mais la division persistait. L'objectif de Rome à partir de ce moment-là a été d'unifier à nouveau l'Église catholique de Chine* ».

Jean-Paul II, qui a connu le communisme et qui rêve de se rendre en Chine, manœuvre habilement pour renouer le dialogue avec les autorités centrales communistes tout en essayant de convaincre les « souterrains » de se rapprocher des « officiels » qui, eux, donnent des gages de fidélité à Rome. L'équation est délicate. Il s'agit de confiance et de foi. La réconciliation allait prendre du temps. « *Pékin devait convaincre de sa bonne foi, raconte encore Marie Lam, et sur le terrain les choses évoluaient dans le bon sens, les jeunes prêtres ont pu voyager et se former à l'étranger. De retour dans leur paroisse ils pouvaient accueillir des prêtres étrangers et même concélébrer ensemble !* »

Une Église renaît et des accords secrets

À cette époque, tous les espoirs étaient permis. Des émissaires du Vatican et de Pékin se rencontrent. Un voyage de Jean-Paul II à Hong Kong et en Chine est même évoqué. Mais les résistances politiques à Pékin, surtout venant du Bureau des affaires religieuses et de l'Association patriotique ont raison de la bonne volonté de Rome. Qui sera prolongée sous le pontificat de Benoît XVI à partir de 2005, qui veut unifier l'Église catholique de Chine et renouer des relations diplomatiques avec Pékin. Des évêques chinois, reconnus à la fois par Rome et Pékin, sont même

nommés par Benoît XVI, qui, comme son prédécesseur, « rêve » lui aussi de se rendre en Chine.

Un rêve qui ne se réalisera pas. Et le nouveau pape François, jésuite, en 2013, hérite d'un des dossiers les plus sensibles pour le Vatican. Face à un régime chinois de plus en plus autocratique et nationaliste dirigé d'une main de fer par Xi Jinping, la diplomatie vaticane se retrouve projetée plusieurs décennies en arrière, confrontée à une idéologie chinoise bien décidée à ne faire aucune concession majeure. Car la « sinisation » imposée à l'Église catholique de Chine ne veut pas dire « inculturation », comme le prônait Matteo Ricci au XVI^e siècle.

Aux yeux de Pékin, l'Église de Chine doit rester sous le contrôle politique total du parti. L'accord secret signé entre Rome et Pékin en 2018, qui devrait une nouvelle fois être renouvelé à l'automne, sur la nomination des évêques peut donner la sensation au pape qu'il garde la haute main sur le choix des évêques, mais jamais Xi Jinping ne laissera une « puissance étrangère » s'ingérer dans les affaires intérieures chinoises. À ses yeux les religions restent une menace à la stabilité du régime. Le Vatican le sait très bien, et le pape devra encore faire preuve de patience pour espérer changer ce logiciel politique communiste chinois qui n'a pas changé depuis son origine.

Les débuts du christianisme en Chine

64. Arrivée (légendaire) de saint Thomas en Chine.

431. Concile d'Éphèse, qui condamne les thèses de Nestorius.

635. Arrivée (réelle) du premier groupe de chrétiens, des nestoriens, à Xi'an, venus d'Asie centrale.

638. Décret chinois qui autorise la diffusion du christianisme.

781. Érection à Xi'an de la « Stèle de la propagation de la religion radiieuse du Da Qin dans l'empire du Milieu », qui fait le récit de l'arrivée de ce groupe. Découverte en 1625.

Fin du IX^e siècle. Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

Des missionnaires franciscains à l'installation des jésuites en Chine

Fin du IX^e siècle. Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

1241. Avancée des Mongols jusqu'à Pest (Budapest).

1254. Échec de la 7^e croisade en Terre sainte.

XIII^e et XIV^e siècle. Envoi de missionnaires franciscains en Chine et en Mongolie, dans l'espoir de convertir les Khans.

1540. Naissance de l'ordre jésuite, la Compagnie de Jésus.

1583. Le jésuite Matteo Ricci obtient le droit de s'établir en Chine, à Zhaoqing.

1601. Installation des jésuites à Pékin.

Un contexte politique qui change

11 mai 1610. Mort du premier missionnaire catholique en Chine, le jésuite Matteo Ricci.

1644. Débuts de la dynastie Qing, la dernière dynastie à régner sur l'empire de Chine.

1704. Le pape Clément XI condamne les rites chinois, comme le culte des ancêtres.

1773. Rome supprime (temporairement) l'ordre des jésuites.

1830. Les Chinois dépassent les 400 millions d'habitants. Famines et révoltes.

1839-1842. Première guerre de l'opium.

1911. Chute de l'empire de Chine. Proclamation d'une République provisoire, avec à sa tête Sun Yat-sen.

De nombreuses périodes de tension

1949. Arrivée des communistes et de Mao Tsé-toung au pouvoir à Pékin. Début de la répression contre les catholiques.

1951. Expulsion de l'internonce à Pékin, Mgr Riberi, qui s'installe à Taiwan.

1958. Consécration d'évêques sans l'accord de Rome. La rupture entre le Saint-Siège et Pékin est consommée.

1976. Mort de Mao. Début de la renaissance de l'Église catholique de Chine.

1979. Le pape Jean-Paul II espère renouer le dialogue avec Pékin. Période de détente en Chine.

2000. Jean-Paul II canonise 120 martyrs de Chine. Nouvelle période de tensions.

2005. Le pape Benoît XVI, qui rêve lui aussi de se rendre en Chine, envoie des messages de bonne volonté à Pékin, qui restera inflexible.

2013. L'arrivée du pape François à Rome laisse espérer des progrès dans les relations avec Pékin.

2018. Accord secret entre Rome et Pékin sur la nomination des évêques, lequel sera renouvelé à deux reprises et devrait être renouvelé en 2024.

© La Croix - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024 – 23^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 35, 4-7a)

Dites aux gens qui s'affolent : « *Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.* » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. – Parole du Seigneur.

PSAUME

Psaume 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 1-5)

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres

aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ? – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Mt 4, 23)

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute maladie dans le peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 7, 31-37)

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplie Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Répondons à la Parole de Celui qui a ouvert nos oreilles et nos lèvres par une prière ouverte à tous nos frères les hommes.

Pour tous ceux qui ont du travail,... pour celles et ceux que cette épidémie laisse sans travail ou menacés dans leur emploi,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs malentendants, pour celles et ceux qu'un handicap isole des autres (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes victimes de la Covid-19, pour les soignants qui se font le prochain des malades, pour les familles éprouvées en raison du confinement, et pour les

personnes en précarité qui redoutent d'être contaminées, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous nos frères sœurs morts des suites de la pandémie de la Covid, Seigneur, toi qui nous as donné la lumière du jour, tu nous as faits non pour la mort, mais pour la vie accorde à ceux que nous avons perdu, la vie en plénitude auprès de toi,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté chrétienne,... pour tous ceux qui cherchent à en faire en vérité un lieu où chacun puisse être accueilli, écouté, respecté, aimé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Dieu et Père de tous les hommes nous t'en prions : Brise tout ce qui nous enferme sur nous-mêmes, ouvre nos lèvres à ta louange et nos mains à l'accueil et au partage. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui montre Jésus qui guérit un sourd-muet. Dans ce récit, nous sommes frappés par la manière dont le Seigneur accomplit ce signe prodigieux. Et il le fait ainsi : il prend le sourd-muet à part, place ses doigts dans ses oreilles et touche sa langue avec de la salive, puis il regarde vers le ciel, soupire et dit : « *Éffatà* », c'est-à-dire « *Ouvre-toi !* » (cf. Mc 7,33-34). Au cours d'autres guérisons, pour des infirmités tout aussi graves, comme la paralysie ou la lèpre, Jésus ne fait pas tant de gestes. Pourquoi fait-il tout cela maintenant, alors qu'on lui demande seulement d'imposer la main sur le malade (cf. v. 32) ? Pourquoi fait-il ces gestes ? Peut-être parce que la condition de cette personne revêt une valeur symbolique particulière. Être sourd-muet est une maladie, mais c'est aussi un symbole. Et ce symbole a quelque chose à nous dire à tous. De quoi s'agit-il ? Il s'agit de la surdité. Cet homme ne pouvait pas parler parce qu'il ne pouvait pas entendre. En effet, pour guérir la cause de son malaise, Jésus place d'abord ses doigts dans ses oreilles, puis dans sa bouche, mais d'abord dans ses oreilles.

Nous avons tous des oreilles, mais souvent, nous n'arrivons pas à écouter. Pourquoi ? Frères et sœurs, il y a en effet une surdité intérieure, qu'aujourd'hui, nous pouvons demander à Jésus de toucher et de guérir. Et cette surdité intérieure est pire que la surdité physique, car c'est la surdité du cœur. Pris par la hâte, par mille choses à dire et à faire, nous ne trouvons pas le temps de nous arrêter et d'écouter ceux qui nous parlent. Nous risquons de devenir imperméables à tout et de ne pas laisser de place à ceux qui ont besoin d'écoute : je pense aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées, beaucoup qui n'ont pas tant besoin de paroles et de prédications, mais d'écoute. Demandons-nous : comment est mon écoute ? Est-ce que je me laisse toucher par la vie des gens, est-ce que je sais consacrer du temps à ceux qui m'entourent pour les écouter ? Cela vaut pour nous tous, mais d'une manière particulière pour les prêtres. Le prêtre doit écouter les gens, ne pas se dépêcher, écouter..., et voir comment il peut aider, mais après avoir entendu. Et nous tous : écouter d'abord, puis répondre. Pensons à la vie de famille : combien de fois parlons-nous sans d'abord écouter, en répétant nos refrains qui sont toujours les mêmes ! Incapables d'écouter, nous disons toujours les mêmes

choses, ou nous n'attendons pas que l'autre ait fini de parler, de s'exprimer, et nous l'interrompons. La renaissance d'un dialogue passe souvent non pas par des mots, mais par le silence, ne pas rester sur ses positions, recommencer avec patience à écouter l'autre, à écouter ses efforts, ce qu'il porte en lui. La guérison du cœur commence par l'écoute. Écouter. Et cela guérit le cœur. « *Mais père, il y a des gens ennuyés qui disent toujours les mêmes choses...* ». Écoute-les. Et puis, quand ils ont fini de parler, dites votre mot, mais écoutez tout.

Et il en est de même avec le Seigneur. Nous avons raison de l'inonder de demandes, mais nous ferions mieux de l'écouter d'abord. Jésus le demande. Dans l'Évangile, lorsqu'on lui demande quel est le premier commandement, il répond : « *Écoute, Israël* ». Puis il ajoute le premier commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur [...] et ton prochain comme toi-même* » (Mc 12,28-31). Mais avant tout : « *Écoute, Israël* ». Écoute, toi. Nous souvenons-nous d'écouter le Seigneur ? Nous sommes chrétiens mais peut-être, parmi les milliers de paroles que nous entendons chaque jour, ne trouvons-nous pas quelques secondes pour faire résonner en nous quelques paroles de l'Évangile. Jésus est la Parole : si nous ne nous arrêtons pas pour l'écouter, il passe son chemin. Si nous ne nous arrêtons pas pour écouter Jésus, il passe son chemin. Saint Augustin disait : « *J'ai peur du Seigneur quand il passe* ». Et sa peur, c'était de le laisser passer sans l'écouter. Mais si nous consacrons du temps à l'Évangile, nous découvrirons un secret pour notre santé spirituelle. Voici le remède : chaque jour, un peu de silence et d'écoute, quelques mots inutiles en moins et un peu plus de Parole de Dieu. Toujours avec l'Évangile en poche, ce qui aide beaucoup. Nous entendons cette parole de Jésus s'adresser à nous aujourd'hui, comme au jour du baptême : « *Éffatà, ouvre-toi* » Ouvre tes oreilles. Jésus, je désire m'ouvrir à ta Parole ; Jésus, ouvre-moi à ton écoute ; Jésus, guéris mon cœur de la fermeture, guéris mon cœur de la hâte, guéris mon cœur de l'impatience.

Que la Vierge Marie, ouverte à l'écoute de la Parole qui s'est faite chair en elle, nous aide chaque jour à écouter son Fils dans l'Évangile et nos frères et sœurs avec un cœur docile, un cœur patient et un cœur attentif.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

CHANTS

SAMEDI 7 SEPTEMBRE A 18H – 23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant
Nous retrouverons la source du bonheur.
Quand se lèveront nos mains
Pour chanter le Dieu vivant
Nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1- Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs.
Il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.

2- Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau.
Plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.

3- Il habite avec les hommes, le vieux monde peut mourir.
Il annonce son royaume, il nous ouvre l'avenir.

KYRIE : *grec*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mon cœur jubile de joie, en Dieu mon sauveur.
Et ma prière monte vers toi,
Écoute-là Seigneur, exauce-la.

OFFERTOIRE :

1- Ouvre mes yeux, Seigneur,
aux merveilles de ton amour.

Je suis l'aveugle sur le chemin,
guéris-moi, je veux te voir (*bis*).

2- Ouvre mes mains, Seigneur,
qui se ferment pour tout garder.
Le pauvre a faim devant ma maison,
apprends-moi à partager (*bis*).

3- Fais que je marche, Seigneur,
aussi dur que soit le chemin.
Je veux te suivre jusqu'à la croix,
viens me prendre par la main (*bis*).

SANCTUS : *R. TAUFA*

ANAMNESE :

Te faaî atu nei matou i to oe na poheraa
E te Fatu e Iesu e.

Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,
E tae noa tu i to oe hoiraa mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : *résumé*

AGNUS : *Gocam*

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
et mon cœur à son cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ,
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,
restons près de Jésus,
en lui soyons unis mes frères,
ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain,
la même Eucharistie,
si nous mangeons le même pain,
vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur,
qui nous a tant aimé,
c'est la loi de notre Seigneur,
restons dans l'unité.

ENVOI :

R- Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie.
Par toi, accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.

1- Puisque tu chantes avec nous :
Magnificat, Vierge Marie
Permetts la Pâque sur nos pas,
Nous ferons tout ce qu'il dira.

ENTRÉE :

1- Mon cœur est dans la joie Seigneur
 Mon cœur est dans la joie Seigneur
 Mon cœur est dans la joie Seigneur
 La joie de ton amour.

R- Joie joie mon cœur est dans la joie
 Joie joie mon cœur est dans la joie
 Car j'ai trouvé le vrai bonheur
 C'est d'être avec toi toujours toujours Seigneur

2- Mon cœur est dans la paix Seigneur
 Mon cœur est dans la paix Seigneur
 Mon cœur est dans la paix Seigneur
 La paix de ton amour

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
 (*Alléluia*) aux plus des cieux
 (*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
 aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons,
 Nous t'adorons, nous te glorifions,
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/

Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 Prends pitié de nous. R/

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut :
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père. R/

PSAUME :

Joie joie mon cœur est dans la joie
 Joie joie mon cœur est dans la joie
 Car j'ai trouvé le vrai bonheur
 C'est d'être avec toi toujours toujours Seigneur

ACCLAMATION :

Amen Alléluia (*Amen alléluia*)
 Amen Alléluia (*Amen alléluia*)
 Amen Alléluia Amen alléluia.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Père très bon, Toi que je supplie tous les jours,
 Toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

OFFERTOIRE :

1- Dans ce désert de lassitude
 Mes pas m'ont emmené
 Quelque part ou je ne sais
 J'ai dû lâcher ta main
 Dans ce silence, je veux me taire
 Et retrouver ta voix

R- Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé le premier
 Malgré mes doutes et mes questions
 Tu restes le même
 Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité
 Dans le désert ou l'abondance, tu m'accompagnes

2- Dans ce désert, ma solitude
 Je sais que tu es resté
 Ce n'est pas toi qui m'as laissé
 J'ai dû lâcher ta main
 Dans ce silence, je veux me taire
 Et retrouver ta voix

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o oe to matou faaora,
 Tei pohe tiafaahou, e te ora nei a
 O letu kirito o oe o oe (*o oe*) to matou Atua (*Atua*)
 Haere mai e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Le roi dans sa beauté Vêtu de majesté
 La terre est dans la joie (*bis*)
 Sa gloire resplendit L'obscurité s'enfuit
 Au son de sa voix (*bis*)

R- Combien Dieu est grand
 Chantons le combien Dieu est grand
 Et tous verront combien, combien Dieu est grand

2- Car d'âge en âge il vit Le temps lui est soumis
 Commencement et fin (*bis*)
 Céleste Trinité Dieu d'éternité
 Il est l'agneau divin (*bis*)

3- Son nom est tout puissant
 Digne de louange
 Je chanterai combien
 Dieu est grand

4- De tout mon être, alors s'élève un chant
 Dieu tout puissant, que tu es grand
 De tout mon être, alors s'élève un chant
 Dieu tout puissant, que tu es grand

ENVOI :

1-Vierge Marie Mère Dieu, Mère du Ciel, Mère des hommes.
 R- Ave Maria Ave Maria Ave Maria.

CHANTS

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE A 8H – 23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE : MHN 58 bis

R- A faateitei i to tatou pu'e rima,
i mua i to tatou Atua, ei arue ra'a iana.

1- A ha'amaita'i tatou, i te Arii o te ra'i,
tatou ato'a tei noho i roto (i) tona fare.

KYRIE : Liturgie orthodoxe - grec

GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOU

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MHN n°3 p;35

E ha'amaita'i a vau i te Fatu, i te mau tau ato'a,
e vai tu'utu'u ore a vau, i te arue ra'a iana.

ACCLAMATION : MH n°6 p.60

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Petiot – MHN n°7 p.33

E te Fatu to matou fa'aora, a faaro'o mai e a fa'ari'i mai,
i ta matou, ta matou mau pure, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE : MHN 44

R- A faaro'o e hapa'o i to te Atua mau ture,
te reira te ora, te ora mure ore

1- I te matamua te Atua, ua papa'i tana ture,
i te mafatu no te ta'ata, ma te tapa'o mure ore

2- Te mau ture ho'e ahuru tei roto ato'a ia,
Te Aroha i te Atua, e i te ta'ata tupu.

3- Haapi'i e haap a'o papu, i tera mau ture mo'a.

A mau i te Zugo no letu, ma te puai te Aroha.

4- E mama i te Ka ratia, to te ture mau hopoi 'a.
E ere te mea teiaha, i tei ati ia letu ra.

SANCTUS : San Lorenzo - latin

ANAMNESE : MH

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a, e te Fatu e letu e.
Te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,
e tae noatu I to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Petiot I – MHN - tahitien

AGNUS : Gaby KOHUMOETINI - tahitien

COMMUNION : Petiot

R- E letu, a haamaru mai oe, i to matou mafatu,
i to oe parahi ra'a mai, e letu, to matou faora,
o oe ana'e to'u oe to'u Aroha.

1- Ia haruru ma ira te nao, i to te himene reo,
a mo'e te mau mea ato'a, i na letu i te Fata.

2- I aro i te ho'aho 'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou Fatu here, te ora no te taata.

ENVOI : MHN 198

R- E Maria e, te ta'u nei ma ou ia 'oe.
E Maria e, a pure no atou nei

1- E Maria no te re, i to hia ai to mafatu,
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.

The
CHOSEN
Saison 2

Dimanche 22 et 29 Septembre 2024
De 13h à 17h
à l'ISEPP, Rue du Bon Pasteur
Buvette sur place
Entrée Gratuite

Épisodes 1 à 4 de la saison 2, le 22 Septembre
Épisodes 5 à 8 de la saison 2, le 29 Septembre

ENTRÉE :

- 1- Ouvre mes yeux, Seigneur,
aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin,
guéris-moi, je veux te voir (*bis*).
- 2- Ouvre mes mains, Seigneur,
qui se ferment pour tout garder.
Le pauvre a faim devant ma maison,
apprends-moi à partager (*bis*).
- 3- Fais que je marche, Seigneur,
aussi dur que soit le chemin.
Je veux te suivre jusqu'à la croix,
viens me prendre par la main (*bis*).

KYRIE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :***Voir page 12.***PSAUME :**

Je veux louer le Seigneur, tant que je vis.

ACCLAMATION : *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

R- Jésus est là, tout près de toi pour te guérir
Fais-lui confiance, abandonne-toi en sa présence.

- 1- S'il t'arrive de douter,
S'il t'arrive de vouloir pleurer, ne crains pas.
S'il t'arrive de tomber,
S'il t'arrive d'être désespéré, ne crains pas.
- 2- S'il t'arrive d'avoir peur,
S'il t'arrive d'avoir mal au cœur, ne crains pas.
S'il t'arrive de souffrir et de ne plus vouloir vivre,
Ne crains pas.

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.
- R- Pain de vie, Corps ressuscité, source vive de l'éternité.
- 2- La sainte Cène est ici commémorée
Le même pain, le même corps sont livrés
La sainte Cène nous est partagée.
- 3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir
Terre promise du salut par la croix,
Pâque éternelle, Éternelle joie.
- 4- Pain de la route dont le monde garde faim
Dans la douleur et dans l'effort chaque jour,
Pain de la route, sois notre secours.

ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie
A chanter ton magnificat,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
Dans nos cœurs cet appel éclate.

Apprends-nous comme Toi, Marie
A ouvrir de nouveaux chemins,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Toareia - anniversaire - action de grâce ;

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Freddy (+) et Francis (+) CHEUNG - Jean-Paul THUNOT (+) et Max CHENON (+) ;
09h15 : Baptême de Prince ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 9 SEPTEMBRE 2024

Saint Pierre Claver, apôtre des esclaves noirs. +1654. - vert

05h50 : Messe : anniversaire du décès de Christiane HUNTER et action de grâce pour ses enfants Toreta, Taumatarii, Torearii et Heiava. ;

MARDI 10 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour toute l'équipe de Te Vai ete et le secrétariat ;

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : LEE CHENG LAI (+), LIOU FAT SOY YEN (+), LIS Juliette (+) et LAU HACK Yannick (+) ;
12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

Le Saint Nom de Marie. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour LIEN Léon, LIEN Yvonne, LAU Fatte Francine et LAU PEPE Céline ;

VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2024

Saint Jean Chrysostome. +407 – mémoire - blanc

05h50 : Gisèle HARE (+) ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

La Croix glorieuse. Fête. - blanc

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;
18h00 : Messe : Anniversaire Marie Madeleine ;

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

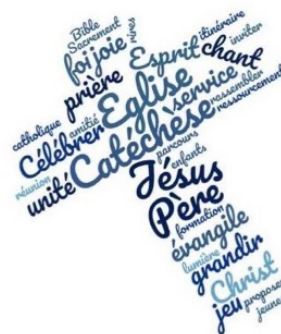
Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEM (+) ;
09h15 : Baptême de Hikianalia et Kahi'ei iteani ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

CATÉCHÈSE POUR ADULTES

LES RENCONTRES DE JESUS



MAIS VENIR A LA RENCONTRE NE SUFFIT PAS POUR RENCONTRER :
ENCORE FAUT-IL QUE CELUI QUE L'ON VEUT RENCONTRER Y CONSENTE,
SE LAISSE RENCONTRER.

NOUS T'INVITONS À VENIR PARTICIPER À CETTE CATÉCHÈSE !
LES LUNDIS DE 17H30 A 19H30
AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1^{ER} ETAGE
À PARTIR DU LUNDI 2 SEPTEMBRE

COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LA CATHEDRALE

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
 - le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;
- Messes : Dimanche et jours d'obligation :
- samedi à 18h ;
 - dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

